

Yann Rindlisbacher se lance dans la course à la Mairie

Tavannes Membre de Tavannes Avenir, celui qui fut conseiller municipal à la tête des Finances durant 14 ans, jusqu'en 2017, a décidé de briguer le poste. Il rejoint la socialiste Valérie Baumann dans la course.

Emile Perrin

«Les enfants sont adolescents, je suis davantage disponible professionnellement suite à une nouvelle répartition des responsabilités. C'est le moment de tenter d'accéder à la Mairie.» Tavannes Avenir se lance dans la course à la succession de Fabien Vorpe (PLR), avec Yann Rindlisbacher. Après la socialiste Valérie Baumann, la candidature de celui qui est responsable d'un bureau d'ingénieurs à Tramelan assure qu'une élection aura lieu pour le poste, le 30 novembre prochain.

Avec son prétendant, Tavannes Avenir tient une personnalité qui connaît sur le bout des doigts le village du haut de la Vallée. Sous toutes ses coutures. Conseiller municipal chargé des Finances durant 14 ans, entre 2003 – quand il avait succédé à Jacques Steiner – et 2017, il n'a pas quitté la politique depuis. En effet, il a présidé la Commission de gestion quatre ans durant (entre 2017 et 2021) et il en est encore membre aujourd'hui. «Je suis né à Tavannes. J'ai grandi avec la vie associative et politique du village. Je connais ses coutumes et ses habitudes», souligne le candidat.

Conciliant et pragmatique

Sa longue expérience de l'Exécutif, couplée à ses nombreuses connexions professionnelles, lui permettent en outre d'avancer d'autres arguments. «Je suis sensible à tout ce qui touche à la vie de Tavannes. Mais c'est aussi le cas au sens plus large, au niveau de la région, dont je connais de nombreux représentants», indique-t-il. «Le fait de ne plus être à l'Exécutif depuis huit ans m'a permis de prendre un peu de recul tout en gardant



Après Valérie Baumann, Yann Rindlisbacher est le deuxième candidat déclaré à la Mairie.

archives epe

un pied dans l'engrenage, entre autres, à travers la Commission de gestion», prolonge-t-il.

Aujourd'hui, sa candidature s'inscrit dans une certaine logique, favorisée par une sorte d'alignement des planètes. «Si Fabien Vorpe avait décidé de briguer un nouveau mandat et que personne ne s'était présenté contre lui, je ne me serais pas lancé dans la course», avoue Yann Rindlisbacher. Mais le fait que le maire sortant ait acté son retrait a changé la donne. L'attachement du candidat de Tavannes Avenir à sa commune a fait le reste.

Mais n'allez pas chercher des motivations de politique politique chez Yann Rindlis-

cher. «Les étiquettes partisanes n'ont cours que tous les quatre ans lors de périodes d'élections», indique-t-il tout en soulignant l'étiquette «citoyenne et villageoise» de sa formation à laquelle il tient particulièrement. «Notre mouvement est composé de membres aux sensibilités différentes», appuie le candidat. «Hors période électorale, la bonne entente entre les partis est la norme. Si je suis élu, j'entends poursuivre sur cette voie. Je suis conciliant et pragmatique. Si un conflit survient, il se discute et se règle.»

L'attractivité et le développement de son village constituent les points centraux de l'engagement de Yann Rindlis-

bacher. «Des défis importants attendent Tavannes, avec notamment l'arrivée d'une partie de l'Administration cantonale», souligne-t-il.

Soulignons encore que la candidature Yann Rindlisba-

cher résulte aussi du nouvel élan que connaît Tavannes Avenir. «C'est vrai qu'un nouveau dynamisme a été retrouvé», confirme le candidat à la Mairie. Ainsi, le groupement citoyen présentera également

des membres pour accéder à l'Exécutif et à la Commission de gestion lors des élections du 30 novembre prochain. Rapelons enfin que le délai pour le dépôt des listes est fixé au 17 octobre.

Le PLR sondera ses membres lundi

La candidature de Yann Rindlisbacher assure une élection pour la Mairie de Tavannes, le 30 novembre prochain. En effet, Plateforme socialiste avait déjà annoncé que la conseillère municipale Valérie Baumann briguerait également le poste. Du côté

des autres partis, le PLR ne s'est pas encore déterminé quant à la stratégie à adopter. «Nous nous retrouvons en assemblée générale lundi prochain. Nous verrons si l'un ou l'autre de nos membres souhaite se lancer», dévoile Juan Troncoso,

président du parti local. Mais si aucun libéral-radical ne se manifeste, nous «soutiendrons pleinement Yann Rindlisbacher».

Au moment d'écrire ces lignes, il nous a été impossible de recueillir l'avis de l'UDC.

Des cuisines flambant neuves pour les élèves de l'école secondaire



Mercredi matin, une dizaine d'élèves d'une classe de 9PM3 a pu prendre ses quartiers dans les nouveaux locaux de la popote.

Moutier Après des années de discussions, les nouveaux locaux de l'école ménagère ont enfin pu accueillir les premiers élèves. Un tournant attendu de longues dates.

A Moutier, les cours d'économie familiale ne se donnent plus à la rue du Clos, mais directement dans les murs de l'école secondaire. Des cuisines neuves, bien équipées et pensées avec les enseignantes, qui permettent désormais d'adopter une approche plus moderne de la cuisine avec les élèves. Un projet qui a longtemps été retardé, mais qui est enfin une réalité depuis cette rentrée. Quant au budget des travaux, devisé à 1,174 million et accepté par la population prévôtoise en juin 2024, il a été respecté.

Après des années d'attente et moult rebondissements, l'école ménagère de Moutier a enfin trouvé son nouveau souffle. Depuis la rentrée scolaire, les cours de popote ont quitté le vénérable bâtiment de la rue du Clos, en face de la Migros, pour s'installer dans des locaux entièrement rénovés et directement intégrés à l'école secondaire prévôtoise. Un bon coup de fraîcheur et un gain de temps pour les élèves, mais pas uniquement pour eux. «C'est un aboutissement», confie Sabine Boegli, enseignante en éco-

nomie familiale à Moutier depuis plus de 20 ans. «On a visité des cuisines, comparé des équipements, réfléchi à ce qui serait le plus fonctionnel pour nous», liste-t-elle.

Le résultat est à la hauteur des espérances: une infrastructure moderne, lumineuse et pratique avec des fours va-pour, des plans de travail faciles à nettoyer et même un tableau interactif. En clair, tout a été pensé pour faciliter l'enseignement tout en renforçant la motivation des élèves à mettre la main à la pâte.

Trouver ses marques

Si une période d'adaptation semble encore nécessaire pour tout le monde, la satisfaction est déjà palpable. «Avant,

je devais m'excuser auprès des élèves chaque début d'année pour la vétusté des installations», se souvient Sabine Boegli. «Aujourd'hui, le matériel donne vraiment envie de cuisiner, on peut leur montrer des équipements qui correspondent à la hauteur des standards actuels», ajoute encore la Prévôtoise.

Un enthousiasme partagé par les élèves. «C'est trop stylé, on se croirait dans *'Top Chef'*» lâche par exemple Louise, du haut de ses 12 ans, alors en pleine préparation d'une saucisse en cage. Un changement qui semble faire l'unanimité. Pas si sûr, finalement, que ce soit dans les vieilles marmites qu'on fasse les meilleures soupes. rme